

CHOC DES SAVOIRS ET DHG DES COLLÈGES... DES CHOIX LOURDS DE SENS.

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

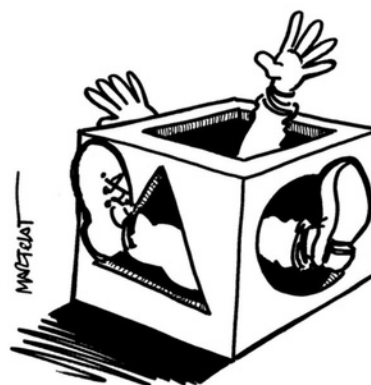
Les DHG sont désormais tombées dans les établissements avec leurs préconisations en nombre de groupes « à effectifs réduits » imposés par les DSDEN. Dans chaque établissement, selon l'enveloppe supplémentaire reçue, chacun·e prépare sa tambouille.

La mise en place de groupes de niveaux est plus qu'une réforme du collège. C'est un choix de société. Opposons nous à cette idéologie réactionnaire et séparatiste, exigeons des moyens supplémentaires pour les collèges publics et tou·tes les élèves !



LA GRANDE DÉRÉGULATION

Chaque département a en effet décidé de la répartition des quelques moyens supplémentaires et de ses propres règles dans la constitution des groupes : quand l'académie de Paris constitue un groupe dit « faible » entre 5 et 15 élèves, c'est 15 élèves minimum dans le Val-de-Marne. On se rend compte assez rapidement que le compte n'y est pas, que toutes les options ne sont pas possibles et que les marges de manœuvre sont inexistantes. Les contraintes, par contre, se multiplient : alignements des EDT, amplitudes horaires élargies, nécessaires concertations mais sans moyens. **La mise en place des groupes de niveaux en mathématiques et en français va générer davantage d'inégalités entre les élèves, les classes et les établissements.**



UNE RÉFORME INJUSTE. INEFFICACE ET DESTRUCTURANTE

La recherche pédagogique démontre que les groupes de niveaux n'aident pas les élèves en difficulté qui se retrouvent stigmatisé·es et ne peuvent plus chercher des marges de progrès avec les élèves plus à l'aise. Elle va également enfermer les meilleur·es dans un entre-soi lourd de sens au moment où notre société est menacée de séparatisme par les plus riches.

Cette mesure va encore contribuer à accroître les inégalités scolaires, fortement corrélées aux inégalités sociales, tout en abaissant le niveau global moyen. Les progrès enregistrés par les « fort·es » seront



inférieurs à l'abaissement du niveau des élèves « faibles ». **Les groupes de niveaux c'est donc un collège encore plus inégalitaire et moins efficace dont la CGT Éduc'action ne**

Par ailleurs, **cette réforme va faire exploser le groupe classe.** Cette conséquence a montré ses effets désastreux au lycée. Ces effets seront d'ailleurs amplifiés avec des

jeunes n'ayant pas la maturité des lycéen·nes et qui se retrouveront assigné·es dès la 6ème à renvoyer l'image de l'étiquette que l'institution leur aura collée sur le front.

C'EST UN COLLÈGE ENCORE PLUS INÉGALITAIRE ET MOINS EFFICACE



UNE CATASTROPHE POUR LES ENSEIGNANT-ES DE FRANÇAIS ET MATHÉMATIQUES

Les enseignant-es de mathématiques et de français vont être contraint-es de suivre des modalités imposées : constituer des groupes, décider de qui changera de groupe ou pas, elles et ils vont subir une mise en barrette des cours, des niveaux de classe, plus de contraintes d'emplois du temps. Elles et ils n'auront plus de classes entières : pourront-ils être PP, proposer des projets... ?

LES ÉLÈVES NE SONT PAS DE SIMPLES PIONS UNIFORMES !



Quand ces mesures heurtent certain-es, elles peuvent en séduire d'autres... Or, **constituer des groupes homogènes est parfaitement illusoire et inefficace.** Rares sont les élèves qui seraient très bon-nes ou très faibles dans tous les champs de ces deux disciplines. Les élèves ne sont pas de simples pions uniformes ! Ainsi la différenciation sera nécessaire, l'aide et le soutien indispensables à toutes et tous les élèves. Or, **les groupes seront moins dynamiques, la coopération moins efficace, la cohésion remise en cause.** Les enseignant-es de mathématiques et de français redoutent déjà que ces mesures mettent en conflit avec les élèves et les parents.

MAIS AUSSI POUR CELLES ET CEUX DES AUTRES DISCIPLINES

Rassurons-nous, avec cette réforme, tout le monde sera servi. La mise en barrette des groupes de français et mathématiques dégradera les emplois du temps de l'ensemble des personnels et des élèves. Une fois les contraintes « de groupes » et « d'installations sportives » placées, il ne restera que les trous pour les autres disciplines. Celles-ci vont d'ailleurs devoir jouer des coudes car cette réforme est évidemment prévue sans aucun moyens réels, ce qui va exacerber la mise en concurrence en conseil d'administration pour savoir quel dédoublement devra être sacrifié. Il y a un an, la suppression de la technologie en 6ème, cette année la disparition de l'usine à gaz du soutien-approfondissement en français et mathématiques en 6ème, cousin éloigné des groupes de niveaux. Mais ça ne suffira pas, chaque collège devra trancher entre un dédoublement de sciences ou de lettres voire même la disparition de certaines options ou langues financées sur la marge. Pour la CGT Éduc'action, c'est inacceptable !

RÉAGISSONS COLLECTIVEMENT

PROFITONS DES DHG POUR FAIRE ENTENDRE NOS REVENDICATIONS



- ✓ MOINS D'ÉLÈVES PAR CLASSE
- ✓ DES MOYENS POUR TRAVAILLER EN GROUPES À EFFECTIFS RÉDUITS, AVEC UN CADRAGE NATIONAL
- ✓ DES RECRUTEMENTS MASSIFS DE PERSONNELS (ENSEIGNANT-ES, VIE SCOLAIRE, AESH, AED, ATSS,...) ;

CGT Éduc'action 42

www.cgteduc42.fr

42@cgteduc.fr

Permanences syndicales:

Mardi à partir de 9 heures

Mercredi de 9 heures à 12 heures

Salle 108, troisième étage,
Bourse du Travail de Saint Étienne